

Spécial **Grand Dijon** et région **Bourgogne**

LA BÉCANE À JULES

pour un monde apaisé



Credito photo : Grand Dijon

De l'atelier d'auto-réparation à l'entretien du parc DiviaVélo



Créé en 2006 à Dijon, cet atelier vélo allie sa vocation d'éco-

nomie solidaire et sociale à une volonté revendiquée d'indépendance et de développement économique. Tout cela au nom d'un objectif : promouvoir le vélo. Parce que « plus il y aura de personnes à vélo, plus on sera dans un monde apaisé. »

« Je suis hyper fier et hyper content d'une chose : l'association rassemble des adhérents de tous âges, toutes classes sociales, tous horizons. Le vélo est un vrai fédérateur. » Plutôt modeste et réservé, Jean-Christophe Barre s'est laissé aller à lâcher ce « cri du cœur » à la fin de notre entretien ! Mais il a de quoi le faire, à voir les résultats de La Bécane à Jules, l'atelier vélo qu'il a créé fin 2006, sous statut d'association loi 1901.

En 2008, l'association comptait 85 adhérents ; fin 2009, elle en rassemblait 388 ; fin 2010, ils étaient 1 000. Et l'année 2011 devrait confirmer cette « explosion » due à un bouche-à-oreille qui « fonctionne bien ». Parallèlement, l'association est passée d'un salarié en contrat avenir à six salariés en CDI, aucun de ces contrats n'étant aidé. C'est là l'autre grand sujet de satisfaction de Jean-Christophe Barre : « Le vélo est créateur d'emplois et de richesses. »

Une association qui choisit de se passer de subvention

Association ayant pour objet la promotion et l'aide à l'utilisation du vélo en ville, La

Bécane à Jules était au départ un atelier d'auto-réparation de vélos, dans lequel les cyclistes pouvaient trouver à la fois les pièces de rechange dont ils avaient besoin et des personnes pour les conseiller. À cette activité d'origine sont venues s'en ajouter d'autres : gravage du numéro unique sur les cadres de vélo, ventes de vélos retapés par les adhérents, remise en état de vélos récupérés dans les déchetteries par Emmaüs, location de vélos... Tout cela pour des prix modiques, « afin que tout le monde puisse réparer ou acheter un vélo au moindre coût ».

La multiplication de ces activités se traduit par un chiffre d'affaires en hausse. Au point qu'en 2009, l'association décide de se passer de la subvention jusqu'alors versée par le Grand Dijon et d'être fiscalisée. « Nous voulions montrer que nous pouvions nous débrouiller seuls. On peut être une association tout en ayant une démarche d'indépendance économique : c'est même l'avenir, quand on voit les difficultés financières des collectivités », explique son président. Cette démarche a franchi une nouvelle étape en 2011, La Bécane à Jules devenant prestataire de Divia (le réseau urbain), pour l'entretien des DiviaVélo, et d'Effia, pour la gestion d'entretien de la vélostation de la gare de Dijon. Résultat : son budget prévisionnel 2011 s'établit à 160 000 €, contre 72 000 € en 2010.

Un vélo pour dix ans

Cette démarche économique n'est « pas toujours bien comprise par certains adhérents », reconnaît Jean-Christophe Barre. Mais l'association n'en oublie pas pour autant son attachement à l'économie sociale et solidaire, au titre de laquelle elle a reçu un prix du Conseil régional en 2008. Elle travaille ainsi avec des Instituts médico-éducatifs (IME) pour initier des enfants au vélo, avec une structure locale d'aide aux demandeurs d'asile pour

fournir à ceux-ci des vélos qui leur permettront de se déplacer pour trouver un emploi, avec la Protection judiciaire de la jeunesse pour aider à la réinsertion de jeunes délinquants...

La Bécane à Jules n'oublie pas non plus sa mission de promotion du vélo. Dans ce cadre, elle planche actuellement avec des écoles et des parents sur un nouveau projet, « Mon vélo pour dix ans ». L'idée, qui s'inspire d'une expérience belge, est simple : proposer aux enfants, pendant toute leur scolarité, un vélo qui sera adapté à leur croissance. Dès que l'engin est trop petit, l'enfant le ramène à l'atelier, le retape et repart avec un nouveau vélo adapté à sa taille. Cela pour une seule cotisation de 30 €. Le projet devrait pouvoir s'appliquer dans une première école dès cette rentrée de septembre.

Bientôt une vélo-école ?

Autre ambition de l'association : créer une vélo-école qui s'adresserait aux personnes qui n'ont jamais fait de vélo et à celles qui craignent d'affronter la circulation. La Bécane a recruté un salarié spécialement chargé de booster le projet. Dans sa ligne de mire : les salariés des entreprises, pour leur proposer de faire à vélo leur trajet domicile-travail, les accompagner sur ce trajet pour leur en montrer la facilité, les pièges éventuels aussi... Au-delà, l'association « veut s'engouffrer dans les PDE et les PDA ». À ce titre, une autre salariée est détachée auprès de la CCI pour « sensibiliser et conseiller les entreprises, les inciter à construire des garages à vélos... » En attendant les résultats de ce travail, Jean-Christophe Barre se félicite de la tenue du congrès du Club à Dijon, car « cela va donner une belle visibilité au réseau des ateliers vélo ». Et apprécie « grandement » le fait que La Bécane à Jules a été choisie pour gérer les vélos Divia qui seront prêtés aux congressistes. ■